

Des pas sur la neige

Chapitre 3

Décembre 1972

- Neige ! Neige!...je lui ai dit pourtant de toujours rester près de la maison. Allez, Neige, on revient se mettre au chaud.

- Tu sais Nanaké que Neige adore être dehors...ou bien être collée près de toi. Ferme la porte, car il commence à faire froid dans toute la pièce.

- Oui maman. Je suis toujours inquiète lorsqu'elle n'est pas près de moi. Je devrais m'habiller et aller jouer dehors avec elle. Te souviens-tu lorsque Bill nous a apporté ce tout petit chiot, tout blanc comme la neige ? Il l'avait eu grâce à Céline qui avait une amie faisant l'élevage du berger blanc suisse. C'était à s'y méprendre avec un loup blanc. Elle était si petite et adorable!

Adorable, tout comme toi lorsque tu es née ma belle Nanaké et que tu nous as comblés de bonheur Jean et moi. Depuis tu as tellement grandi et si bien pris soin de Neige. Une vraie maman!

- Sauf que moi, lorsque j'étais bébé, je faisais pipi dans ma couche et Neige partout dans la maison. Hi! Hi! Hi!

- Oh oui! Des tonnes de pipis. Puis une bonne journée, du haut de tes cinq ans, tu lui avais crié : NON! Les pipis c'est dehors! Il faut écouter sa maman.

*- Tu m'avais confié à ce moment que Neige avait parlé dans ta tête :
« Cela salit la neige qui devient toute jaune et ce n'est vraiment pas beau! »*

- C'est vrai, maman. Elle avait parlé dans ma tête. À partir de ce moment, elle n'a plus fait pipi dans la maison. Elle sortait et allait faire le tout en arrière de la grange, loin des yeux et semblait très fière de sa nouvelle habitude...discrète.

- Est-ce qu'elle te parle encore dans ta tête?

- Oui, très souvent! Grand-papa aussi. Je ne l'ai pas connu, mais il devait être gentil, car il a une belle voix douce. Par contre, elle est très triste lorsqu'elle tourbillonne dans ma tête.

- C'est la première fois que tu me dis cela! Cela fait longtemps que tu entends sa voix?

- Depuis que Bill m'a parlé de ses ancêtres autour d'un sacré feu.

- Non, Nanaké, on dit : feu sacré.

- Oui, si tu veux, mais les deux sortes font beaucoup de fumée. Tu sais, lui aussi il parle à toute sa famille disparue. Au travers les braises, il a guidé mon regard par la pensée vers une flamme particulièrement brillante en invoquant des drôles de phrases incompréhensibles. J'avais pensé que soit il avait trop bu ou bien ...que c'était en attikamekw.

- C'était en attikamekw sûrement! Il n'a jamais pris une goutte d'alcool. Enfin presque...je crois?! Le petit caribou ? Il l'a toujours fait lui-même et confirme qu'il est très léger. Enfin!

- Bien sûr, maman. Il m'a toujours confirmé que le caribou est de l'eau additionnée d'un petit peu sucre et d'une épice magique. Après ce rituel de passage, bien des choses avaient changé ... à l'intérieur de moi. Puis, au fil des mois et des années, il m'a appris beaucoup de mots en attikamekw.

- Ah oui, je le sais que trop bien. Parfois, si vous ne voulez pas que je vous comprenne, vous lancez quelques mots de sa langue ancestrale, chacun votre tour, avec des clins d'œil complices. Ça m'énerve.

- Ah! Ah! oui je sais, à ce moment-là tes oreilles deviennent rouges, ton front tout plissé et ta bouche un peu ouverte... mais, pas trop! C'est tellement drôle. Tu essaies toujours de voir si cela pourrait ressembler à un mot français que tu pourrais reconnaître. Mais non, maman c'est de l'attikamekw. Oui, oui, de l'attikamekw! ... Hi! Hi!, irk, irk!

- Il me semble d'entendre rire Bill. Décidément! Oh! écoute, Neige gratte à la porte.

Nanaké entrouvre la porte et Neige entre tout doucement et en secouant vigoureusement toute la neige posée sur son pelage.

- Il va falloir que je lui montre à faire ça, dehors... avant de rentrer.

- Je te souhaite beaucoup de patience ma petite.

-J'aimerais mieux que tu dises : ma grande!.... Irk! Irk! Irk!

Parmi les verts sapins, trône une magnifique épinette bleue.

Les dix dernières années se sont écoulées tellement rapidement. Il y a eu bien entendu la naissance de leur fille Nanaké. Plutôt bizarre comme nom? Pas du tout. Surprenant? Oui. De plus, pour l'Église catholique, pas question de baptiser un bébé avec un nom semblable et dont les parents, en plus, ne sont même pas mariés.

Reculons un peu dans le temps.

Marie et Jean avaient demandé à Bill de leur soumettre un nom en attikamekw.

-Nanaké! Oui vous devriez lui donner le nom de Nanaké. En attikamekw, cela veut dire «bientôt». C'est un nom rempli d'avenir pour cette enfant. Elle sera toujours à l'affût de découvrir tout ce qui se présentera à elle. Elle aura un esprit ouvert et attentif afin que «bientôt» arrive toujours le plus merveilleusement possible. Si vous êtes aussi d'accord, on fera avec elle le rite de passage des premiers pas pour la guider dans sa future vie.

-Le rite de passage des premiers pas? demanda Marie.

-Elle ne pourra faire de pas à l'extérieur de la maison qu'à l'âge d'un an, lors de ce rite de passage. Elle sera guidée par la plus vieille kokom de mon village ancestral.

-La plus vieillie quoi? Que Jean s'était empressé de demander.

-Kokom veut dire grand-mère, Jean. Depuis la porte de ta maison, on dressera un chemin parsemé de branches de sapin qu'elle empruntera en tenant Nanaké par la main, suivi de Marie et toi, puis de son parrain et marraine.

Jean s'empessa d'ajouter que le parrain sera Vieux-Ragoût et sa marraine Céline qui depuis presque deux ans l'aide beaucoup à percer dans le monde de la peinture.

-Où ce chemin mènera-t-il Bill?

-Où voudrais-tu qu'il mène Jean?

-Vers la forêt où se trouve la magnifique épinette bleue, là où est enterré mon père.

-Ce sera un immense honneur pour lui que ton enfant marche en sa direction. Le corps a disparu, mais l'esprit d'un ancêtre demeure.

Cette journée-là, Jean fut certain d'avoir vu la cime de l'épinette bleue se pencher vers la terre et toutes les autres personnes avoir senti une pluie légère d'aiguilles couvrir leurs épaules et disparaître. Nanaké venait d'entreprendre son chemin dans le monde extérieur.

La jeune fille de la gare

*-Satanée brouette! Allez démarre.
Allez démarre! Arrête de tousser et part vieille bourrique!*

-Jean, fais attention un peu. Nanaké est avec nous.

-Allez papa, insulte là encore, ça va marcher.

Un petit toc-toc à la fenêtre givré se fait entendre. Pas moyen de descendre cette foutue vitre. Soudain on ouvre la portière. Bien oui la portière! Jean a acheté cette vieille voiture il y a un bon cinq ans. Une automobile Ford Farlaine 500, 1961. En 1960 on avait mis à l'eau Le France, le plus gros paquebot sur les mers. L'année suivante on avait mis sur les routes du Québec, l'automobile avec la plus grande valise arrière du monde. C'était très pratique pour un artiste-peintre.

Lorsque Jean est arrivé avec cette voiture, ce fut tout un événement. Nanaké a tellement ri. Elle disait que l'arrière de cette voiture ressemblait à un robot avec ses deux gros yeux rouges tout ronds et ses ailes arrière pointues.

-Papa, tu as acheté une vieille voiture du futur. Hi Hi, irk, irk, irk.

Revenons à notre portière qui ouvre avec un grincement sublime : CRIII.....

-Chut, Jean, dit maman, pas de commentaires.

-irk irk irk....CRIII.....

-Nanaké, s'il te plaît!

-Tu n'arrives pas à partir la jument mon pauvre Jean.

-Ah Salut! Vieux-Ragoût. Je te le dis c'est un vieux rafiot.

Allez papa, insulte-la encore!

-Oh Nanaké arrête d'encourager ton père.

La scène fait bien rigoler Vieux-Ragoût. Ce matin, lui, il a chaussé ses raquettes et est parti d'un trait. Les bonnes vieilles méthodes sont les meilleures, mais il avoue que c'est plus vite avec une automobile.

-C'est vrai que ton robot court plus vite que mes raquettes. Mais ça, c'est seulement quand il se décide à se réveiller. Je crois que tu vas voir Céline?

-Oui j'ai des nouveaux tableaux à lui apporter. Veux-tu venir avec nous?

-Je te dirais que j'aimerais bien, mais je crois que le robot est mort.

Sans plus attendre, il sort son flacon de caribou et en verse un peu sur la capot de la voiture, enlève ses raquettes et s'engouffre dans la voiture.

-Ça ne peut pas faire de tort, tu sais Jean. Allez, un petit tour de clef et dis-lui que tu l'aimes.

Après tout juste un quart de tour, le robot s'est mis à rugir avec quelques pétarades.

-Irk! Irk! irk!

La route est glissante, mais le voyage se passe bien. Enfin ils arrivent au Grand Lac Long chez Céline.

Un peu fier, Jean dit à Vieux-Ragoût : *avoue qu'en automobile, c'est plus vite qu'en raquettes. Te souviens-tu de notre premier voyage il y a dix ans?*

-Pour ça oui. Mais ton robot va-t-il pouvoir revenir à St-Boniface? J'ai au moins mes raquettes avec moi ... au cas où.

-Bonjour tout le monde, s'écrit Céline. J'avais hâte que vous arriviez.

-Bonjour, Céline, dit Marie tout en entourant celle-ci. Jean t'apporte quelques nouveaux tableaux.

-Mais avant, répond Céline, on va manger un peu. Le petit buffet que je vous ai préparé va plaire à Nanaké.

-As-tu fait des sandwichs roulés?

Céline fit signe que oui.

-Miam. Je sens aussi l'odeur de beignes fraîchement cuits.

-Tu as toujours le nez fin ma belle fille, ajoute Céline.

-Assez fin pour que je lui enseigne à faire mon ragoût traditionnel cette année, lança Vieux-Ragoût. Il me faut une relève. Elle sera la prochaine cuisinière de ragoût de Saint-Boniface. Elle tiendra les habitants de cette petite ville par le ventre.

-Hein? s'exclame tout le monde.

Nanaké s'écrit : *on pourrait m'appeler Jeune-Ragoût. Euh, excuses -moi Vieux-Ragoût!*

Tout le monde se met à rire, sur un léger fond sonore de : irk! irk! irk!

-Décidément Nanaké, cela devient une habitude.

-Oui, mes amis, ce ne sera pas toi Marie ni toi Jean. La chef du ragoût sera Nanaké. Mais pour l'instant je dois aller voir quelqu'un et je reviendrai tantôt. D'ici deux heures, est-ce que cela te convient Jean?

-Bien sûr, on t'attend. Mais pour l'instant, tout en jetant un coup d'œil vers la gauche, qu'en pensez-vous que l'on mange un peu, avant que Nanaké n'empiffre tous les sandwiches.

Après s'être rassasiés de nouvelles et de sandwiches et que Nanaké sombre maintenant dans les beignes, Jean commence à déballer ses nouveaux trésors.

Depuis ces dernières années, la maison de Céline qui était déjà trop grande pour elle, est devenue le dépôt de plusieurs peintres. Régulièrement M. Wellis descend du Musée de Montréal et y fait une sélection des œuvres qu'il prendra en consignment pour les vendre à des acheteurs éventuels, une fois retourné à Montréal avec celles-ci. Certains tableaux resteront chez Céline pour que l'artiste vienne les reprendre. Dans le cas de ceux de Jean, il n'en reste jamais un chez Céline. Tout comme ceux de son père André, il y a plusieurs années.

Céline n'a que des éloges pour les nouvelles toiles jusqu'au moment où Jean montre la dernière. Leur hôte semble si perturbée.

-Qu'y a-t-il Céline. Est-ce cette toile qui te fait cet effet. J'ai ressorti un vieux dessin en noir que j'avais fait avant mon retour à Saint-Boniface. Je m'en suis inspiré pour faire ce tableau. Je l'ai intitulé : la jeune fille de la gare.

-Euh, non Jean, ça va. C'est une toile magnifique.

-Tu es sûre Céline?

-Oui, oui!

Entre deux beignes, Nanaké montra à tout le monde, un cadre avec photo qu'elle avait pris sur le vaisselier. On y voyait le portrait d'une jeune fille presque en tout point ressemblante avec la jeune fille du tableau de Jean.

Ne parlez pas tous en même temps

Tout le monde est prêt pour le retour. Après une toux rauque, l'automobile a pris son élan. Si cela se passait en été, on aurait pu entendre voler une mouche. Mais en ce temps-ci de l'année, on peut dire que c'est un silence à couper le souffle. Nanaké dormait tout doucement et semblait la seule en paix.

-Vous en faites toute une tête les amis, se risque Vieux-Ragoût.

-On est perplexe VR. Jean ne comprend pas le malaise que la vue du tableau a provoqué chez Céline. Ni moi non plus. Encore plus d'incompréhension lorsque Nanaké a montré la photo qui était dans la cuisine de Céline. C'était presque en tout point les mêmes traits de la jeune fille à la gare du tableau de Jean.

Le visage de Vieux-Ragoût s'est quelque peu crispé, même s'il ne voulait pas trop le montrer.

-Coudonc, qu'y a-t-il au juste? s'exclame Jean.

-Il n'y a rien Jean. C'est l'émotion d'un beau tableau, rétorque Vieux-Ragoût.

-C'est plus que cela, VR, soupire Jean avec un œil inquisiteur. Si tu sais quelque chose, pourrais-tu en parler.

-Je t'en reparlerai une fois que j'aurai discuté avec Céline. Pas avant.

-Tu parles d'un mystère, s'exclame Marie. On n'est pas près d'en savoir plus long avant Noël. On retourne chez Céline que pour la Saint-Sylvestre.

-Je n'ai peut-être pas une auto qui tousse tout croche, mais je me suis fait poser le téléphone la semaine dernière.

-LE TÉLÉPHONE! Toi, Vieux-Ragoût, s'exclament assez fort Marie et Jean. Même assez bruyamment pour en réveiller Nanaké.

-Euh, on est arrivé?

-Non le seul qui est arrivé... dans l'air moderne, c'est Vieux-Ragoût. Il a maintenant le téléphone.

-Je trouve ça bien, papa. Toi qu'attends-tu pour qu'on ait aussi le téléphone comme toutes mes amies?

-J'attends de faire mon dernier paiement d'auto!

-Ce serait pratique papa quand ton robot ne part pas, tu pourrais appeler au garage.

C'est au tour de Vieux-Ragoût de rire un bon coup.

Pour le reste du voyage, seule la voix de Nanaké qui chante des chansons du temps des fêtes, égaie le lourd silence de nos amis.

La mémoire des recettes

-J'ai hâte que Vieux-Ragoût arrive, maman.

-Ça ne devrait plus tarder Nanaké. Il avait dit dix heures. Je sais que tu as hâte d'apprendre à faire son ragoût. Pourquoi toi, personne ne le sait. Pas moi, pas ton père. Toi.

-Bill a dit à Vieux-Ragoût que j'avais le don des saveurs. Papa les couleurs, moi les saveurs.

-Pis moi Nanaké j'ai le don de quoi?

-Ne t'en fais pas maman. Toi tu as le don du bonheur. Hi Hi Hi, irk irk irk.

-Il arrive! Il arrive! Il a son pot d'épices magiques avec lui. On a bien toutes les viandes qu'il nous a demandé d'acheter?

-Oui Nanaké.

Nanaké lui ouvre la porte pendant que Neige se glisse dehors.

-Reviens dans la maison Neige!

-Laisse-la aller un peu dehors, tu as du travail avec Vieux-Ragoût.

-J'ai du papier et un crayon pour écrire la recette VR.

-C'est une recette de tradition orale, pas de papier ni crayon. Tu m'appelles VR toi aussi Nanaké?

-Tu ne trouves pas que c'est bien moins long. Au fait, quel est ton vrai nom?

-Voyons Nanaké, il ne nous l'a jamais dit ni à ton père ni à moi.

-Dis-le-moi, s'il te plaît.

-Vu que je te transmets ma recette Jeune-Ragoût, je vais te le dire. C'est Antonio!

On entend un rire incroyable venir de l'escalier. C'est Jean qui tout en descendant entend pour la première fois, le véritable nom de son ami.

-Ah, papa! C'est joli comme nom. Antonio.

-Cela me fait penser au Grand Antonio, l'homme le plus fort du monde, s'empresse d'ajouter Jean

-Bien moi je vais t'apprendre une chose mon cher ami. Ce nom vient du latin antonius

-Antonius?

-Oui Marie, antonius, cela veut dire : inestimable.

-Je crois que je vais y aller moi. Vous allez m'excuser Marie, Nanaké ... et Antonius. Je dois aller me chercher des tubes de peinture, car je vais en manquer.

Le robot a été long à décoller, mais Jean a enfin pu partir faire ses courses.

Toute la journée y a passé.

-Il te faut tout retenir Nanaké! Il faudra le faire cuire toute la nuit, tout doucement.

-Maman, Neige est-elle rentrée?

-Je croyais que tu t'en étais chargée.

-On était bien occupé maman.

Nanaké ouvre la porte et crie sans arrêt : *Neige! Neige!*

Pas de Neige qui accourt!

Antonius...euh, Vieux-Ragoût leur dit qu'elle a sûrement embarqué dans l'auto avec Jean. D'ailleurs voici Jean qui revient.

Seul Jean descend de la voiture.

-Papa, papa, Neige n'est pas avec toi?

-Non, pourquoi me demandes tu cela.

-Nanaké lance un grand cri de désespoir.

-Neige! Neige!

Tout est dans la pensée

Nanaké avait mis le ragoût au feu avec sa mère, mais le cœur n'y était plus. Tantôt rivée à la fenêtre, tantôt marchant avec son père à l'extérieur, la soirée est tellement longue. Vers minuit, Marie demande à Nanaké d'aller se coucher. Peine perdue, elle reste agrippée à la fenêtre.

Au petit matin, Marie retrouve Nanaké endormie sur le fauteuil face à cette fenêtre par laquelle elle a surveillé le retour de Neige.

Marie voit arriver Vieux-Ragoût et Bill.

Marie leur ouvre la porte pendant que Jean arrive de la cuisine.

-Bonjour Bill, dit Jean, comment vas-tu.

-Je vais bien. Comment va Nanaké? Elle a passé la nuit à la fenêtre, je suppose. Elle ne doit pas s'inquiéter et parler à Neige dans sa tête pour la guider vers elle. Elle peut le faire et d'autres se mettront de la partie et l'aideront. À part notre monde, il en existe un autre où tous les cris de détresse sont entendus.

Bill est arrivé très tard à la maison de Vieux-Ragoût hier. Il serait arrivé plus tôt, il n'y aurait pas eu personne à la maison. Vieux-Ragoût avait passé toute la soirée à la recherche de Neige.

Tranquillement Nanaké ouvre les yeux et en voyant Bill elle se précipite dans ses bras non sans laisser aller de gros sanglots.

-Chut! Nanaké. Chut!

-Neige a disparu, Bill!

-Oui, je sais. Tu dois lui tracer le chemin. Elle a déjà de l'aide et si tu t'y mets en plus de ton côté, tout ira si bien qu'elle te reviendra.

-Est-ce ton premier ragoût qui sent si bon?

-Oui, mais cela ne m'intéresse plus.

-Ne dis pas ça. Par la pensée fais sentir cette bonne odeur à Neige.

-Tu crois vraiment Bill?

-Oui absolument.

Nanaké plisse les yeux fermement avec une telle ardeur et dit à plusieurs reprises:

-Sens bien fort Neige, Sens!

Avoir un livre magique entre ses mains

Plus tard en après-midi, Bill demande à Jean s'il peut préparer un feu dans le foyer. Vieux-Ragoût en sait la raison. Tout le monde est réuni au salon. Les plus proches du feu sont Jean et...Nanaké.

-Jean j'ai téléphoné à Céline et on s'est mis d'accord. On doit te mettre au courant. Mais tu as un petit voyage à faire avant cela.

-Dire quoi, Vieux-Ragoût?

-Dire quoi, Vieux-Ragoût?

La chaleur devient de plus en plus intense et Jean n'entend presque plus la voix de Vieux-Ragoût.

Il fait chaud, il fait trop chaud!

Comme il l'avait déjà vécu il y a dix ans, Jean sombre soudain dans un autre monde. Il entend d'une façon très vague le mot «Ninmatisewin» et les mêmes phénomènes se reproduisent, guidés par la pensée de Bill. Les esprits à nouveau libérés, le retour à l'essence du temps sont accessibles.

Il revoit les mêmes quatre portes dont deux seulement laissent entrevoir un écriteau: Père-Soleil, Mère-Terre. Les deux autres ont des inscriptions illisibles. Cependant il remarque que les deux autres portes n'ouvrent pas dans le même sens : une vers l'extérieur soit vers notre monde et une vers l'intérieur comme les deux précédentes. Il se souvient bien de la première porte qu'il avait ouverte. Il avait ainsi rencontré son père. Il sait bien qu'il ne peut ouvrir qu'une seule porte.

Par la pensée il ouvre la seconde : Mère-Terre. Après qu'un brouillard se soit dissipé, il voit sa mère qui lui ouvre les bras.

-Tu as beaucoup changé Jean.

-Toi tu n'as pas changé maman, tu es même radieuse. Je suis tellement désolé.

-Désolé de ce que tu es devenu aujourd'hui? Tu n'a pas le droit de l'être. C'est tout ce cheminement qui t'a ramené aujourd'hui vers moi. C'est plutôt moi qui n'a pris conscience de la force de l'espoir durant ces moments difficiles qui ont suivi ton départ. Par le fait même j'ai privé ton père de ma présence et de mon soutien et j'ai permis à ma peine d'inonder ma vie jusqu'à la détruire.

-C'est dommage, car je n'avais même pas remarqué l'immense changement que ton père avait déjà entrepris, dans son corps et dans son âme. Je l'ai laissé tout seul dans la vie. Tes amis te feront part d'une grande surprise lors de ton retour parmi eux. Sois heureux de cette révélation à laquelle tu ne t'attends pas.

-Quelle nouvelle maman, quelle nouvelle!

Le brouillard commence à revenir et la porte se referme doucement.

Soudain il voit Nanaké dans le brouillard de l'autre côté de la porte. Elle tient un livre à la main. Elle tourne des pages. La porte continue toujours à se refermer.

-Nanaké! Nanaké! se met à crier Jean à tue-tête.

Jean commence à se sentir tirer par l'arrière. Le temps présent le ramène.

-Nanaké! Nanaké!

La porte commence à freiner sa course et s'ouvre tranquillement à nouveau.

Sa mère revient vers la porte en tenant Nanaké par la main et tenant un livre de l'autre main. Elle lui donne un baiser sur la joue et la pousse légèrement vers Jean.

Jean et Nanaké reprennent leurs esprits peu à peu sous le regard médusé de Marie et le regard complice de Vieux-Ragoût.

Que cache le sourire de Mona Lisa

Le premier à prendre la parole est Jean.

-Je veux savoir cette nouvelle que l'on doit m'apprendre. C'est toi Bill? C'est toi Vieux-Ragoût?

-C'est moi!

La voix provient d'une personne qui ouvre la porte d'entrée. Tous se retournent rapidement.

Céline pénètre doucement dans la maison et enlève son chapeau et son foulard.

-Toi Céline s'exclame Jean.

-Oui. J'ai une grande révélation à vous faire.

Vieux-Ragoût s'avance et demande à Céline de prendre le temps de s'asseoir.

Elle commence son récit.

-Quatre années après à la mort de ta mère, j'ai beaucoup aidé ton père à faire reconnaître son talent à Montréal. On se voyait de plus en plus souvent. Ce qui devait arriver est bien arrivé. Nous sommes tombés amoureux l'un de l'autre. Toujours dans une grande discrétion. Sauf bien entendu pour Vieux-Ragoût. Le vieux ratoureux. Il l'avait bien deviné.

D'autant plus que cacher la chose à un ami si proche est bien difficile. Puis Bill, lui, on ne peut rien lui cacher : une pensée, une potion, un feu. Que peut-on faire contre un chaman et un «inestimable».

Bill se mit à rire de bon cœur.

-Allez Nanaké, quelques petits irk, ikrk, irk!

L'atmosphère s'est un peu détendue. Mais la bouche entre-ouverte de Marie est resté tel quelle .Les yeux écarquillés de Jean sont demeurés figés dans l'espace.

-La petite fille à la gare sur ton tableau, Jean, est la même que sur la photo que t'avait montrée Nanaké à la maison. C'est ma fille...c'est ... c'est ta demie-sœur. C'est la fille que ton père et moi avons eue et dont nous avons toujours caché l'existence. Elle s'appelle Lisa.

-Comme la Mona Lisa s'écrit Nanaké.

-Disons qu'il y a peut-être là un petit clin d'œil, disons. Tu es perspicace ma petite.

-Cécilia, on doit dire ma grande. La perspicacité est le domaine des grandes! Tout le monde sait ça.

Les yeux de Jean ne sont pas revenus à la normale, ni ses oreilles, ni son cerveau...mais son cœur lui s'est tout grand ouvert.

Il va serrer Céline dans ses bras de toutes ses forces, rejoint par Marie, rejoint par Vieux-Ragoût.

Bill s'avance vers Nanaké et lui chuchote : *viens-tu avec moi dehors. Il commence à y avoir trop de monde.*

Il n'y a pas de limite

Une fois à l'extérieur les deux s'assoient sur le banc.

Bill devance les larmes de Nanaké.

-Oui je sais, Nanaké. Neige est ton souci.

-Tout le monde est heureux sauf moi.

-Ne dis pas cela ma belle. Tantôt tu étais là avec ton père.

-Oui et j'ai tout vu et entendu.

-Ta grand-mère ne t'a pas convaincu de survivre grâce à l'espoir. Je te l'ai dit des êtres sont déjà à côté de Neige. Tu as déjà dit que tu pouvais entendre Neige parler dans ta tête et que tu voudrais qu'elle puisse t'entendre de son côté. Tu es rendu à un moment de passage. Tout est entre ta pensée et la sienne. Qu'attends-tu Nanaké.

-Je t'aime beaucoup Bill!

-Oui je sais. Tu n'a rien d'autre à me dire. Le livre. Le livre que tu as consulté et qui devait rester de l'autre côté.

-C'est un bien petit livre, Bill, mais il est si grand par son contenu. Une si belle couverture, mais en dedans, seulement trois pages écrites à la main avec une si belle calligraphie que même les Chinois seraient jaloux. Irk! irk! irk!

-Sur la première : souhaitez qu'une personne que l'on aime réalise son vœu le plus cher

Sur la deuxième : souhaitez que l'on réalise pour soi son vœu le plus cher

-Sur la troisième page : souhaitez le bonheur mutuel des deux grâce à ces vœux.

-Tu sais, Nanaké, par le passé ton grand-père les a réalisés ses trois vœux, puis ce fut le tour de ton père Jean et de ta mère Marie, celui de Vieux-Ragoût, lorsqu'il avait perdu ses épices magiques et qu'il ne pouvait plus gâter personne. Celui de Céline et de Lisa est en train de se réaliser. Il ne manque plus que le tien Nanaké.

-Je sais!

-Y crois-tu?

-Oui!

-Alors, rejoins Neige par la pensée!

Oui elle m'a entendu

C'est maintenant rendu la veille de Noël et tout le monde se prépare pour aller réveillonner chez Céline. Au Grand Lac long, Céline a préparé ses sandwiches roulés, ses beignes. À St-Boniface, Nanaké prépare les contenants de ragoût, sa mère enveloppe ses tourtières. Chose intrigante : un met de dernières minutes. Des bonbons aux patates faits par Jean! Personne ne les a encore vus et ils sont déjà dans une boîte de métal bien scellée.

L'heure du départ arrive. Je vais aller faire chauffer le robot.

Irk! irk!...Chut....Chut! Chut! Écoutez tout le monde. J'entends Neige. Je suis sûre que c'est Neige.

Elle se précipite dehors et Neige lui saute dans les bras. Elle pleure de joie. Les vœux se sont réalisés et le bonheur les entoure toutes les deux : enfin réunies à nouveau, Nanaké et Neige.

Tout le monde les a rejoints. À leur grande surprise, un loup gris se tient à côté de Neige. Nanaké n'a aucune peur et avance même la main pour le flatter.

-Attention Nanaké! s'écrit Marie

Jean reconnaît ce loup. Il reconnaît la cicatrice sur sa patte. C'est bien le loup de Bill.

-C'est lui qui nous avait rapporté le contenant d'épices il y a dix ans. Comme tu as vieilli mon ami. C'est toi qui as ramené Neige à la maison? Tout en s'avançant doucement, Jean semble si troublé que tout le monde l'a bien ressenti. Des traces de raquettes bien visibles avaient accompagné nos deux amis. *C'est impossible!* s'exclame Jean.

-Regardez ces traces de raquette. On dirait les traces que laissaient les raquettes de mon père. Regardez l'empreinte d'un A. Bill les avait confectionnées pour lui en babiche et poil d'original et avait fait en sorte que le tissage représente un A pour le nom d'André.

Il courut rapidement à la grange et a vu les raquettes de son père bien accrochées au mur. Il s'approche, mais s'aperçoit que chacune est humide et qu'un peu de neige y est collé.

Ils ont tous bien vu Jean ressortir de la grange aussi blanc que Neige, et que la neige!

Tiens voici Vieux-Ragoût qui arrive à son tour.

-Tiens Neige est de retour avec son ami!

-Avec ses amis, veux-tu dire VR.

-Oui ses amis. Regarde les traces de raquettes.

-Où ça, les traces de raquettes?

Toute une stupéfaction. Plus aucune trace de raquette.

-Pourtant Jean, tu n'as pas encore pris de mon p'tit caribou!

Tout le monde embarque dans l'auto tour à tour. Le loup gris est toujours là.

-Jean, sais-tu ce qu'il te demande.

-Il me demande quoi Vieux-Ragoût?

-Il te demande de lui jouer un air d'harmonica comme il y a dix ans. Il ne partira pas sans cela.

Jean lui joue tendrement le même morceau qu'à l'époque et le loup se mit à hurler de toutes ses forces. Neige va le rejoindre et fait de même.

Nanaké sort de la voiture en courant

-Tu ne vas quand même pas hurler avec eux Nanaké, s'exclame Marie.

-Non, maman. C'est une demande spéciale de Neige. Comme elle lui a tellement décrit l'odeur de mon ragoût lors de leur retour, elle veut que je lui en donne un peu avant qu'il reparte.

La voiture se met à rouler et tout en s'éloignant, elle regarde le loup gris savourer son réveillon de Noël.

Bonheur mutuel

-On est arrivé, on descend et on débarque tout.

-Oui Capitaine Jean irk! irk! irk!

Pendant que tout le monde s'active à tout débarquer de l'auto, c'est Jean qui entre en premier. Au-dessus du foyer est placé son tableau de la petite fille à la gare. Quelle surprise. Céline descend l'escalier suivi d'une jeune femme très jolie aux longs cheveux blonds. C'est assurément Lisa. Céline tient dans ses mains un tableau enveloppé dans du papier brun. Elle laisse Lisa passer devant elle. Jean s'empresse de la serrer et les larmes coulent de part et d'autre. Puis allons-y abondamment, les larmes de tous ceux qui regarde la scène se mettent à pleuvoir.

Pour la première fois, Nanaké a laissé sortir un son peu habituel pour elle: *snif! Snif! Snif!*

-Tu vois Jean, ce sera un échange. Ce tableau est pour toi. C'est le premier tableau digne de ce nom qu'André a fait à ses débuts. Il avait fait, de mémoire, la représentation de toi et lui à la pêche par un beau début de journée, au moment où les rayons du soleil s'infiltrèrent au travers du brouillard qui se dissipe doucement.

Jean découvre le tableau avec grand soin. C'est tellement beau qu'il en tremble de plaisir.

Nanaké fait soudain cette déclaration : *je crois bien que tout le monde a eu ses trois vœux.*

Le repas fut un délice. Tous étaient unanimes pour le ragoût de Nanaké. Une merveille!

Puis Jean ouvre sa boîte de bonbons aux patates. C'était bien la première fois que l'on voyait des bonbons aux patates aussi inusités. Vieux-Ragoût est la première victime. Il pensait bien s'être cassé une dent.

-Mon Dieu Jean, reste dans la peinture s'écrit Vieux-Ragoût.

Pendant que Neige essaie de gruger un bonbon aux patates que lui avait refilé Nanaké, résonne un éternel son familier :

-Hi! Hi! Hi! irk irk irk

Pauvre triste robot

De l'extérieur notre pauvre robot les regarde à travers la fenêtre avec ses deux gros yeux rouges et se désole. Je n'ai même pas obtenu aucun vœu.

Pourquoi fallait-il que j'aie un moteur au lieu d'un cœur?

